

LA BIBLE : SOURCE FIABLE DE NOTRE THÉOLOGIE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Mc 7.1-13; Rm 2.4; 1 Jn 2.15-17; 2 Co 10.5, 5; Jn 5.46,47; Jn 7.38.

Verset à mémoriser:

**« À la loi et au témoignage! Si on ne parle pas ainsi,
c'est qu'il n'y aura pas d'aurore pour le peuple »**

(Esaïe 8.20).

Il n'existe aucune Église chrétienne qui n'utilise pas l'Écriture pour étayer ses croyances. Pourtant, le rôle et l'autorité de l'Écriture en matière de théologie n'est pas le même dans toutes les Églises. En fait, le rôle de l'Écriture peut varier considérablement d'une Église à l'autre. C'est un sujet important mais complexe que nous explorerons en étudiant cinq sources influentes différentes qui affectent notre interprétation de l'Écriture : **la tradition, l'expérience, la culture, la raison, et la Bible elle-même.**

Ces sources jouent un rôle important dans toute théologie et dans toute église. Nous faisons tous partie de différentes traditions et différentes cultures qui nous affectent. Nous avons tous des expériences qui forgent notre pensée et influencent notre compréhension. Nous avons tous un esprit pour réfléchir et pour évaluer les choses. Nous lisons tous la Bible et nous nous en servons pour notre compréhension de Dieu et de sa volonté.

Laquelle de ces sources, ou combinaison de sources, à l'autorité finale dans notre manière d'interpréter la Bible, et de quelle manière sont-elles employées en lien les unes avec les autres? La priorité accordée à une ou des sources entraîne des insistances et des résultats très différents, et détermine au final la direction de toute notre théologie.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 avril.

DIMANCHE 19 avril

La tradition

La tradition en soi n'est pas mauvaise. Elle donne à des actions récurrentes de notre vie quotidienne une certaine routine et une certaine structure. Elle peut nous aider à rester connecté à nos racines. Il n'est donc pas surprenant que la tradition joue un rôle important dans la religion. Mais il y a également des dangers liés à la tradition.

Que nous enseigne Marc 7.1-13 sur la manière dont Jésus réagissait à certaines traditions humaines de son époque ?

La tradition que Jésus dut affronter avait été méticuleusement transmise dans la communauté juive de maître à élève. À l'époque de Jésus, elle avait pris sa place aux côtés de l'Écriture. Mais la tradition a tendance à enfler sur de longues périodes, en accumulant ainsi de plus en plus de détails et d'aspects qui ne faisaient pas partie de la Parole et du plan de Dieu à l'origine. Ces traditions humaines, bien que promues par des anciens respectés (voir Mc 7.3,5), c'est-à-dire par les chefs religieux de la communauté juive, ne sont pas équivalentes aux commandements de Dieu (voir Mc 7.8,9). C'étaient des traditions humaines, et en fin de compte, elles ont mené à un point où elles annulaient la Parole de Dieu (Mc 7.13).

Lisez 1 Corinthiens 11.2 et 2 Thessaloniens 3.6. Comment faire la distinction entre la Parole de Dieu et la tradition humaine? Pourquoi est-il si important de faire cette distinction ?

La Parole vivante de Dieu initie en nous une attitude de révérence et de fidélité envers elle. Cette fidélité génère une certaine tradition. Mais notre fidélité doit toujours être loyale envers le Dieu vivant, qui a révélé sa volonté dans la Parole écrite de Dieu. Ainsi, la Bible a un rôle unique qui évince toutes les traditions humaines. La Bible se situe au-dessus de toutes les traditions, même celles qui sont bonnes. Les traditions qui proviennent de notre expérience avec Dieu et sa Parole ont constamment besoin d'être mises à l'épreuve du standard de l'Écriture Sainte.

Quelles sont les choses que nous faisons en tant qu'église que l'on pourrait qualifier de « tradition » ? Pourquoi est-ce toujours important de le distinguer d'un enseignement biblique? Venez avec votre réponse en classe ce sabbat.

LUNDI 20 avril

L'expérience

Lisez Romains 2.4 et Tite 3.4, 5. Comment expérimentons-nous la bonté, le soutien, la patience, le pardon, et l'amour de Dieu? Pourquoi est-ce important que notre foi ne soit pas qu'une connaissance abstraite, intellectuelle, mais quelque chose que nous vivons? En même temps de quelles manières nos expériences peuvent-elles entrer en conflit avec la Bible et même nous induire en erreur dans notre foi?

L'expérience fait partie de notre existence humaine. Elle affecte nos émotions et nos pensées de manière puissante. Dieu nous a conçus de telle manière que notre relation à sa création, et même à lui, est liée de manière significative et façonnée par notre expérience.

Dieu désire que nous expérimentions la beauté des relations, de l'art et de la musique, et des merveilles de la création, ainsi que la joie de son salut et la puissance des promesses de sa Parole. Notre religion et notre foi sont bien plus que des doctrines et des décisions rationnelles. Ce que nous vivons forge notre vision de Dieu et même notre compréhension de sa Parole. Mais il nous faut également voir clairement les limites et les insuffisances de nos expériences concernant le fait de connaître la volonté de Dieu.

Quel avertissement se trouve dans 2 Corinthiens 11.1-3? Qu'est-ce que cela nous indique sur les limites qu'il y a à se fier à nos expériences?

Les expériences peuvent être très trompeuses. Bibliquement parlant, l'expérience doit avoir sa propre sphère. Elle doit être façonnée, forgée et interprétée par l'Écriture. Parfois nous voulons expérimenter quelque chose qui n'est pas en harmonie avec la Parole et la volonté de Dieu. Nous avons alors besoin d'apprendre à faire confiance en la Parole de Dieu avant notre expérience et nos souhaits. Nous devons être sur nos gardes pour être sûrs que même notre expérience est toujours en harmonie avec la Parole de Dieu et ne contredit pas l'enseignement limpide de la Bible.

Une foi dans laquelle l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain (voir Marc 12.28-31) sont les commandements principaux est, de toute évidence, une foi dans laquelle l'expérience est importante. En même temps, pourquoi est-il crucial de toujours mettre notre expérience à l'épreuve de la Parole de Dieu?

MARDI 21 avril

La culture

Nous appartenons tous à une ou des cultures particulières. Et nous sommes également tous influencés et façonnés par la culture. Nul n'y échappe. Pensez à la proportion de l'Ancien Testament qui traite de récits d'Israël corrompu par les cultures environnantes. Qu'est-ce qui nous fait croire qu'aujourd'hui, nous sommes différents, ou mieux qu'eux?

La Parole de Dieu est également donnée dans une culture spécifique, bien qu'elle ne se limite pas à cette seule culture. Tandis que les facteurs culturels influencent inévitablement notre compréhension de la Bible, nous ne devons pas perdre de vue le fait que la Bible transcende aussi les catégories culturellement établies de l'origine ethnique ou du statut social. C'est l'une des raisons qui font que la Bible surpasse toute culture humaine, et est même capable de transformer et de corriger les éléments pécheurs que nous trouvons dans chaque culture.

Lisez 1 Jean 2.15-17. Que veut dire Jean quand il déclare que nous ne devons pas aimer les choses du monde ? Comment vivre dans le monde sans pour autant avoir un état d'esprit mondain?

La culture, comme toute autre facette de la création de Dieu, est affectée par le péché. Par conséquent, elle est également passible du jugement de Dieu. C'est vrai, certains aspects de notre culture peuvent s'aligner comme il faut sur notre foi, mais nous devons toujours être prudents et faire la différence entre les deux. Idéalement, la foi biblique devrait mettre au défi, si besoin, la culture existante et créer une contreculture qui soit fidèle à la Parole de Dieu. À moins d'être ancré dans quelque chose de supérieur à nous, nous risquons de céder bientôt aux pressions qui nous entourent.

Ellen G. White donne l'éclairage suivant: « *Les disciples du Christ doivent être séparés du monde par les principes et les intérêts, mais ils ne doivent pas vivre isolés. Le Sauveur se mêlait constamment aux hommes, non pour les encourager dans ce qui n'était pas en harmonie avec la volonté divine, mais pour les élever et les rendre dignes* » — Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2006, Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Sante, 2006, chap. 9, p. 259.

Quels aspects de votre culture sont en totale opposition à la foi biblique? Et surtout, comment rester fermes face à ces aspects qui tentent de corrompre notre foi?

MERCREDI 22 avril

La raison

Lisez 2 Corinthiens 10.5, 6; Proverbes 1.7 et Proverbes 9.10. Pourquoi l'obéissance à Christ dans nos pensées est-elle si importante? Pourquoi la crainte du Seigneur est-elle le début de la sagesse ?

Dieu nous a donné la capacité de penser et de raisonner. Toute activité humaine et tout argument théologique supposent une capacité à réfléchir et à tirer des conclusions. Nous ne cautionnons pas une foi déraisonnable. Après le siècle des Lumières, cependant, la raison humaine prit un nouveau rôle, un rôle prépondérant, notamment dans la société occidentale, qui va bien au-delà de notre capacité à réfléchir et à parvenir à des conclusions exactes.

Contrairement à l'idée que toute notre connaissance est basée sur l'expérience sensorielle, une autre conception considère la raison humaine comme la première source de connaissance. Cette conception, appelée rationalisme, est l'idée que la vérité n'est pas sensorielle, mais intellectuelle, et qu'elle vient de la raison. Autrement dit, certaines vérités existent, et seule notre raison peut les saisir directement. Cela fait de la raison humaine le test et la norme de la vérité. La raison est devenue la nouvelle autorité devant laquelle tout le reste doit s'incliner, y compris l'autorité de l'église et, plus dramatiquement, même l'autorité de la Bible comme Parole de Dieu. Tout ce qui n'était pas évident pour la raison humaine fut rejeté et sa légitimité remise en question. Cette attitude affecta de larges portions de l'Écriture. Tous les miracles et les actes surnaturels de Dieu, même la résurrection corporelle de Jésus, le fait qu'il soit né d'une vierge, ou la Création en six jours, pour ne citer que ceux-là, n'étaient plus considérés comme vrais et dignes de confiance.

À vrai dire, nous devons nous souvenir que même notre capacité de raisonnement est affectée par le péché et doit être amenée sous le règne de Christ. Les êtres humains sont obscurcis dans leur compréhension et étrangers à Dieu (Ep 4.18). Nous avons besoin d'être éclairés par la Parole de Dieu. En outre, le fait que Dieu soit notre Créateur indique que, bibliquement parlant, notre raison humaine n'est pas créée comme quelque chose qui fonctionne indépendamment de Dieu, ou de manière autonome. *Le début de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur* (Pr 9.10, comparés avec Pr 1.7). Ce n'est que lorsque nous acceptons la révélation de Dieu, incarnée dans la Parole écrite de Dieu, comme étant suprême dans notre vie, et que nous sommes disposés à suivre ce qui est écrit dans la Bible, que nous pouvons raisonner correctement.

Il y a des siècles, le président américain Thomas Jefferson fit sa propre version du Nouveau Testament en éliminant tout ce qui, à ses yeux, allait à l'encontre de la raison. Quasiment tous les miracles de Jésus, y compris sa résurrection, avaient disparu. Qu'est-ce que ce seul fait devrait nous enseigner sur les limites de la raison humaine en matière de compréhension de la vérité?

JEUDI 23 avril

La Bible

Le Saint-Esprit, qui a révélé et inspiré le contenu de la Bible à des êtres humains, ne nous conduira jamais dans la direction opposée à la Parole de Dieu, ou loin de la Parole de Dieu. Pour les adventistes du septième jour, la Bible a plus d'autorité que les traditions humaines, l'expérience, la raison, ou la culture. Seule la Bible est la norme suivant laquelle tout le reste doit être mis à l'épreuve.

Lisez Jean 5.46, 47; et Jean 7.38. Pour Jésus-Christ, la Bible est la source suprême pour comprendre les questions spirituelles. Comment la Bible confirme-t-elle que Jésus est le véritable Messie?

D'aucuns affirment avoir reçu des révélations et des instructions particulières de la part du Saint-Esprit, mais ces dernières sont contraires au message de la Bible. Pour eux, le Saint-Esprit a acquis une plus grande autorité que la Parole de Dieu, Quiconque annule la Parole écrite et inspirée de Dieu et esquive son message clair, se place sur un terrain dangereux, et ne suit pas la direction de l'Esprit de Dieu. La Bible est notre seule sauvegarde spirituelle. Elle seule est une norme fiable pour toutes les questions de foi et de pratique.

« Par les Écritures, le Saint-Esprit parle à l'intelligence et grave la vérité dans le cœur. Il expose ainsi l'erreur et l'expulse de l'âme. C'est par l'Esprit de vérité, agissant à travers la Parole de Dieu, que le Christ conquiert son peuple élu » — Ellen G. White, *Jésus-Christ*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2018, chap. 73, p. 612.

Le Saint-Esprit ne doit jamais être compris comme se substituant à la Parole de Dieu. Il agit au contraire en harmonie avec la Bible et à travers elle, pour nous attirer à Christ, faisant ainsi de la Bible la seule et unique norme pour une spiritualité biblique authentique. La Bible donne la saine doctrine (voir 1 Tm 4.6), et en tant que Parole de Dieu, elle est digne de notre confiance et de notre acceptation sans réserve. Ce n'est pas notre rôle de juger l'Écriture. C'est plutôt la Parole de Dieu qui a le droit et l'autorité pour nous juger, nous, ainsi que notre raisonnement. Après tout, c'est la Parole écrite de Dieu en personne.

Pourquoi la Bible est-elle un guide plus sûr que les impressions subjectives? Quelles sont les conséquences quand nous n'acceptons pas la Bible comme le standard suivant lequel mettre à l'épreuve tous les enseignements et même notre expérience spirituelle? Si une révélation privée constituait le dernier mot en matière de questions spirituelles, pourquoi cela ne mènerait-il à rien d'autre qu'au chaos et à l'erreur?

VENDREDI 24 avril

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « Les Écritures, notre sauvegarde », p. 521-530, dans *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012.

La tradition, l'expérience, la culture, la raison et la Bible sont toutes présentes dans notre réflexion sur la Parole de Dieu. La question décisive est laquelle de ces sources a le dernier mot et l'autorité suprême dans notre théologie ? C'est une chose que d'affirmer la primauté de la Bible, mais c'en est une autre que de laisser la Bible, par le ministère du Saint-Esprit, affecter et changer notre vie.

En un sens la culture, l'expérience, la raison, et même la tradition en soi, ne sont pas nécessairement mauvaises. Elles deviennent un problème quand elles contredisent ce qu'enseigne l'Écriture. Mais souvent il faut s'y attendre. Cependant, le pire, c'est quand ces choses prennent le pas sur la Parole de Dieu. Que ce soit à l'époque de l'Ancien ou du Nouveau Testament, l'apostasie survient principalement quand des influences extérieures l'emportent sur la révélation divine.

À MÉDITER _____

- **Pourquoi est-il plus facile de respecter des détails de certaines traditions humaines que de vivre la loi de l'Esprit de Dieu: aimer le Seigneur notre Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée, et son prochain comme soi-même (voir Mt 22,37-40)?**
- **En classe, échangez sur votre réponse à la dernière question de dimanche. Quel rôle la tradition doit-elle jouer dans notre église? Où voyez-vous des bénédictions et des défis dans les traditions religieuses?**
- **Comment être sûr que la tradition, aussi bonne puisse-t-elle être, ne remplace pas la Parole écrite de Dieu comme notre norme et autorité finale?**
- **Supposons que quelqu'un prétende avoir fait un rêve dans lequel le Seigneur lui a dit que le dimanche est le véritable jour de repos et d'adoration pour l'époque du Nouveau Testament. Comment répondriez-vous à cette personne, et que nous enseigne ce genre d'histoire sur le fait que l'expérience doit toujours être mise à l'épreuve de la Parole de Dieu?**
- **En classe, échangez sur la culture dans laquelle votre église se trouve plongée. Quel impact cette culture a-t-elle sur votre église? Quels exemples peut-on trouver dans l'histoire dans lesquels la culture a eu un impact important sur les actes de membres d'église d'une manière que, rétrospectivement, nous considérons comme négatif? Quelles leçons peut-on tirer de cela pour nous aujourd'hui, afin de ne pas faire les mêmes erreurs?**